

Getreidefläche der Schweiz

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS), swiss granum, Agristat

Die Getreidefläche kann je nach Gesichtspunkt unterschiedlich dargestellt werden, sei es nach den angebauten Arten oder nach der Verwendung des Getreides. Unterschiede ergeben sich auch zwischen den angesäten und den geernteten Flächen. Unter Berücksichtigung mehrerer Varianten der Flächenstatistik hat die Futtergetreidefläche in den letzten beiden Jahren geringfügig zugenommen. Es kann jedoch nicht beurteilt werden, ob dies nur eine temporäre Schwankung oder ein anhaltender Trend ist.

1. Definitionen

Echtes und Pseudogetreide

Um von der Getreidefläche zu sprechen, muss zuerst der Begriff „Getreide“ definiert werden. Zum Getreide im engeren Sinne zählen einjährige Pflanzen der Familie der Süssgräser (Poaceae), welche für die Ernte der Körner angebaut werden. Im Hinblick auf die menschliche Ernährung hat die Unterscheidung zwischen Getreidearten mit Gluten (Weizen, Dinkel, Roggen, Gerste, Triticale) und ohne Gluten (Mais, Hirse, Reis) eine gewisse Bedeutung. Gluten ist ein Eiweiss, welches bei einem geringen Teil der Menschen allergische Reaktionen hervorrufen kann. Ein spezieller Fall ist der Buchweizen, welcher ab 2016 in der Flächenstatistik der Schweiz ausgewiesen wird. Er gehört zwar zur Familie der Knöterichgewächse (Polygonaceae), wird aufgrund der Verwendung jedoch als Pseudogetreide betrachtet und statistisch zusammen mit dem echten Getreide erfasst. Dies wird jedenfalls durch EUROSTAT so gehandhabt, deren Klassifikation sinnvollerweise auch in der Schweiz verwendet wird, damit die Angaben mit jenen der übrigen Länder Europas verglichen werden können.

Körnergewinnung oder Nutzung der ganzen Pflanze

Das Getreide wird in der Statistik nach mehreren Gesichtspunkten klassiert. Zuerst wird unterschieden, ob Getreide in Körnerform oder als ganze Pflanze verwendet wird. Die Flächen von Silomais, Sorghum und Getreide für Ganzpflanzensilage (Getreide siliert) gehen somit zu den Futterbauflächen. Die Abgrenzung ist allerdings nicht immer klar. So können Flächen, welche zu Jahresbeginn als Körnermais angesät wurden, in einem schlechten Futterbaujahr im Herbst auch siliert werden. Grundsätzlich könnten alle Getreidearten als ganze Pflanze siliert werden. Eine entsprechende Position wird in der Strukturhebung ab 2016 als „Getreide siliert“ ausgewiesen. Wir beschränken uns in der Folge auf das Getreide für die Körnerproduktion.

Verwendung der Getreidekörner

In der Schweiz werden die Getreidearten üblicherweise nach Verwendung in Brotgetreide und Futtergetreide eingeteilt. Anstelle von Brotgetreide würde man wahrscheinlich besser von „Getreide für die Nahrungsmittelproduktion“ sprechen. Mit Hirse, Reis und Buchweizen werden nämlich auch Arten zu dieser Gruppe gezählt, aus welchen kein Brot gebacken wird. Ein Teil des Brotgetreides (u.a. deklassierte Posten, Posten mangelhafter Qualität) wird zudem für die Fütterung verwendet. Je nach Jahr können dies namhafte Mengen sein. Aber auch das Futtergetreide kann nicht konsequent abgegrenzt werden, da aktuell gewisse Mengen an Gerste (Rollgerste), Hafer (Haferflocken) und Mais (Ribelmals) auch in der Schweiz in die menschliche Ernährung gelangen. In der Folge werden jedoch weiterhin die traditionellen Begriffe Brot- und Futtergetreide verwendet. Ein Teil der Getreideflächen wird für die Produktion von Saatgut verwendet. Diese Flächen sind jedoch relativ betrachtet klein und haben einen geringen Einfluss auf die Flächenstatistik (vgl. Tabelle 1 bezüglich Saatmais). Als letzte Verwendungsarten können die technische Verwertung und die Verwertung zur Energiegewinnung erwähnt werden. Dies hat in der Schweiz jedoch keine Bedeutung.

La surface céréalière en Suisse

Auteur : Daniel Erdin

Sources : Office fédéral de la statistique (OFS), swiss granum, Agristat

La surface céréalière peut être représentée de différentes manières selon le point de vue adopté, qu'il s'agisse des espèces cultivées ou de l'utilisation des céréales. Des différences existent aussi entre les surfaces ensemencées et récoltées. L'examen de plusieurs variantes des statistiques des surfaces fait ressortir une très légère hausse de la surface de céréales fourragères ces deux dernières années. Il n'est toutefois pas possible de juger s'il s'agit là d'une variation temporaire ou d'une tendance durable.

1. Définitions

Céréale et pseudo-céréale

Pour pouvoir traiter de la surface céréalière, il faut d'abord définir ce qu'est une céréale. Au sens strict, ce terme englobe les plantes annuelles de la famille des graminées (Poaceae), qui sont cultivées pour leurs grains. La distinction entre les espèces contenant du gluten (blé, épeautre, seigle, orge, triticale) et celles qui en sont dépourvues (maïs, millet, riz) présente une certaine importance pour l'alimentation humaine. Le gluten est une protéine pouvant provoquer des réactions allergiques chez une petite partie de la population. Le sarrasin constitue un cas spécial qui figurera dès 2016 dans les statistiques des surfaces de Suisse. Il appartient à la famille des polygonacées, mais est considéré comme pseudo-céréale en raison de son utilisation et est statistiquement recensé avec les céréales. EUROSTAT procédant ainsi, cette classification est aussi utilisée en Suisse afin que les données helvétiques puissent être comparées avec celles des autres pays européens.

Production de grains ou utilisation de la plante entière

Dans la statistique, les céréales sont classées selon différents aspects. On différencie tout d'abord l'utilisation qui en est faite : sous forme de grains ou en plante entière. Les surfaces de maïs d'ensilage, de sorgho et de céréales d'ensilage de plantes entières (céréales ensilées) sont comptabilisées dans la surface fourragère. Cependant, la limite n'est pas toujours claire. Ainsi, des surfaces semées en début d'année en maïs grain peuvent aussi être ensilées en automne lors d'une mauvaise année fourragère. De façon générale, toutes les espèces de céréales peuvent être ensilées en plantes entières. Dès 2016, une rubrique « céréales ensilées » figurera dans le relevé des structures. Nous nous limitons, ci-après, aux céréales destinées à la production de grains.

Utilisation des grains de céréales

En Suisse, les céréales sont généralement réparties, en fonction de leur utilisation, en céréales panifiables et fourragères. Il serait probablement plus judicieux de parler de « céréales destinées à la production de denrées alimentaires » plutôt que de céréales panifiables. Le millet, le riz et le sarrasin sont en effet comptabilisés dans ce groupe, alors qu'ils ne servent pas à la fabrication de pain. En outre, une partie des céréales panifiables (les lots déclassés ou ceux dont la qualité est insuffisante, p. ex.) est utilisée comme fourrage. Cela peut, selon les années, représenter des quantités considérables. Les céréales fourragères ne peuvent pas non plus être clairement délimitées, puisqu'actuellement certaines quantités d'orge (orge perlé), d'avoine (flocons d'avoine) et de maïs (Ribelmals) finissent aussi dans l'alimentation humaine en Suisse. Ci-après, les termes traditionnels « céréales fourragères » et « céréales panifiables » sont utilisés. Une partie de la surface céréalière est dédiée à la production de semences. Cela représente cependant une superficie relativement restreinte, dont l'influence sur les statistiques des surfaces est faible (voir tableau 1 concernant le maïs cultivé pour la production de semences). Les dernières formes d'utilisation à mentionner sont la mise en valeur technique et la production d'énergie. Leur importance en Suisse est toutefois moindre.

Tabelle 1: Fläche des Saatmaises nach Jahr
Tableau 1: Surface de maïs pour la production de semences par an

In Hektaren ~ En hectares

Jahr ~ Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Fläche ~ Surface	178	187	173	197	214	220	194	200

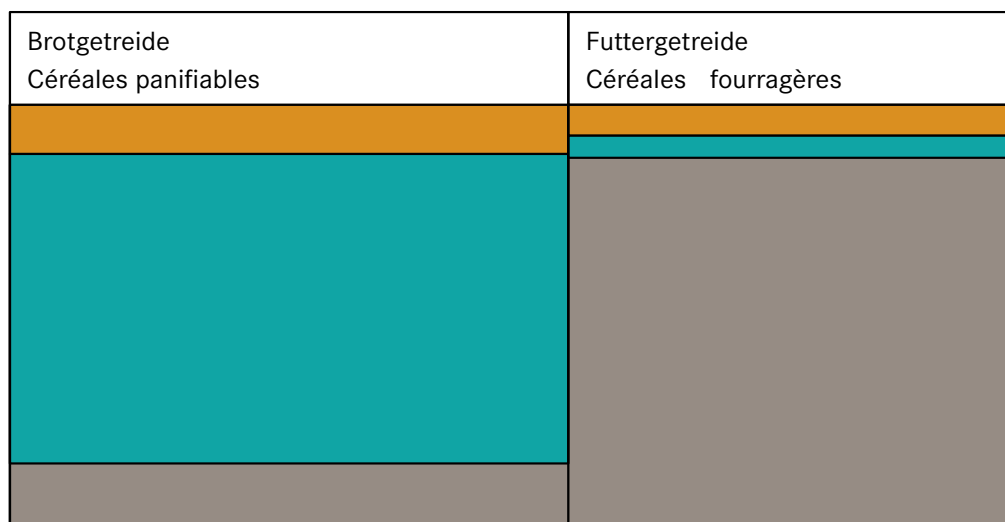
Praktische Anwendung

In der Schweiz wird das Getreide aktuell in Brot- und Futtergetreide unterteilt. Diese Klassierung erfolgt nach Arten, beim Weizen sogar nach Sorten. Nach Verwendung ergibt sich keine klare Abgrenzung, da die sogenannten Brot- und Futtergetreide in allen drei für die Schweiz relevanten Verwendungsarten (Saatgut, Nahrungsmittel, Futtermittel) anfallen. In Grafik 1 wird dies schematisch dargestellt. Es wird für mehrere Brot- und Futtergetreide Saatgut produziert, auch Brotgetreidearten gelangen in grösserer Menge in den Futtermittelkanal und aus Futtergetreidearten wird auch eine kleine Menge an Nahrungsmitteln hergestellt.

Application pratique

Actuellement, en Suisse, on distingue les céréales panifiables et fourragères. Ce classement s'effectue selon l'espèce, voire d'après la variété pour le blé. Il n'est pas possible d'obtenir une délimitation claire en fonction de l'utilisation, car des céréales panifiables et fourragères se retrouvent dans chacune des trois catégories importantes pour la Suisse (semences, alimentation humaine, fourrage), comme le montre schématiquement le graphique 1. Des semences sont produites pour diverses céréales panifiables et fourragères, des céréales panifiables parviennent en quantités importantes dans le canal fourrager et une petite quantité de denrées alimentaires est produite à partir de céréales fourragères.

Grafik 1: Schema der Verwendung von Brot- und Futtergetreide in der Schweiz
Graphique 1: Schéma de l'utilisation de céréales panifiables et fourragères en Suisse



- Saatgut ~ Semences
- Nahrungsmittel ~ Alimentation humaine
- Futtermittel ~ Fourrage

2. Flächenstatistik

Die Strukturhebung des Bundesamtes für Statistik der Schweiz, welche grösstenteils auf der Direktzahlungserhebung des Bundesamtes für Landwirtschaft beruht, liefert grundsätzlich die Saatflächen. Bis 2014 wurden diese Daten grösstenteils jeweils im Mai erhoben, seit 2015 wurde der Erfassungszeitpunkt auf den Januar vorverlegt. Für die Produktionsstatistik muss jedoch die effektiv geerntete Fläche benutzt werden. Zwischen der Saat- und der Erntefläche ergeben sich insbesondere für den Körnermais allenfalls Differenzen, falls ein Teil der Körnermaisfläche z.B. aufgrund von Futtermangel siliert wird. Die Ernteflächen des Weizens (Brot- und Futterweizen) werden für die Produktionsstatistik zusammengefasst, da es schwierig ist, den Brotweizen und den Futterweizen im Rahmen der Ernteschätzung konsequent aufzuteilen. Gemäss den eingesetzten Saatgutmengen und den verfügbaren Daten der abgelieferten Erntemengen muss die Futterweizenfläche der Strukturhebung jeweils auf Kosten der Brotweizenfläche erhöht werden. Seit 2014 werden in der Strukturhebung Ackerschonstreifen ausgewiesen. Diese können jedoch nicht den einzelnen Getreidearten zugeteilt werden und werden ab 2016 ohnehin nur noch für Getreide, Ölsaaten und Körnerleguminosen insgesamt erfasst. Da diese Flächen zudem nicht produktionsrelevant sind, werden sie nicht berücksichtigt. In der Strukturhebung 2014 und 2015 wurden die Getreide-Saatgutflächen summarisch getrennt erfasst. Für die Statistik der Ernteflächen wurde diese Fläche approximativ im Verhältnis zur Saatgutproduktion auf die betroffenen Getreidearten aufgeteilt. Dies führt in den beiden Jahren zu Unterschieden bei den betroffenen Getreidearten zwischen der Strukturhebung (Saatflächen) und der Statistik der Ernteflächen. Ab 2016 fällt die Position Getreidesaatgut weg, was die Erstellung der Produktionsstatistik wieder vereinfacht. Seit 2014 wird die Reisfläche und seit 2016 die Buchweizenfläche erfasst. Für die Statistik insgesamt haben diese Flächen eine geringe Bedeutung. Für einige Landwirte können diese Kulturen jedoch neue Perspektiven bieten. Auch etwas Hartweizen wird in der Schweiz angebaut. Die betreffende Fläche fällt in der Statistik zum Weizen.

Eine geringe Menge Futtergetreide wird auch in Mischungen mit Leguminosen vor allem durch biologisch wirtschaftende Landwirtschaftsbetriebe angebaut. Die betreffende Position „Mischungen von Ackerbohnen, Eiweisserbsen und Lupinen zu Futterzwecken mit Getreide, mindestens 30 % Anteil Leguminosen bei der Ernte (zur Körnergewinnung)*“ wird seit 2014 erfasst. Im Jahr 2016 wurden unter dieser Position 696 Hektaren erfasst, die Tendenz ist deutlich ansteigend. In der Produktionsstatistik bereitet die Zuteilung dieser Position etwas Schwierigkeiten. Die Fläche wird zurzeit bei den Körnerleguminosen erfasst.

2. Statistiques des surfaces

Le relevé des structures de l'Office fédéral de la statistique suisse, qui repose en majeure partie sur le relevé des paiements directs de l'Office fédéral de l'agriculture, fournit les surfaces ensemencées. Jusqu'en 2014, ces données étaient pour la plupart relevées en mai, mais la date de référence est avancée à janvier depuis 2015. Ce sont cependant les surfaces effectivement récoltées qui doivent être utilisées pour les statistiques de production. Les surfaces récoltées peuvent différer des surfaces ensemencées, notamment pour le maïs grain, si une partie de celui-ci est ensilée en raison, par exemple, d'un manque de fourrage. Les surfaces de blé récoltées (blé panifiable et fourrager) sont regroupées pour les statistiques de production, car il est difficile de distinguer de manière systématique le blé panifiable du blé fourrager dans le cadre des estimations de récolte. D'après les quantités de semences utilisées et les données disponibles sur les récoltes livrées, la surface de blé fourrager du relevé des structures doit toujours être augmentée aux dépens de celle de blé panifiable. Depuis 2014, les bandes culturales extensives figurent dans le relevé des structures. Elles ne peuvent toutefois pas être classées dans les différentes espèces de céréales et ne seront, dès 2016, plus que saisies globalement pour les céréales, les oléagineux et les légumineuses à graines. En outre, étant donné qu'elles ne sont pas significatives pour la production, ces surfaces ne sont pas prises en compte. Dans les relevés des structures de 2014 et de 2015, les surfaces de céréales pour la production de semences ont été recensées séparément de manière sommaire. Pour les statistiques des surfaces récoltées, cette superficie a été répartie approximativement entre les espèces de céréales concernées par rapport à la production de semences. Cela occasionne des différences chez les espèces de céréales concernées entre le relevé des structures (surfaces ensemencées) et les statistiques des surfaces récoltées durant ces deux années. À partir de 2016, la rubrique « semences de céréales » est supprimée, ce qui simplifie l'établissement des statistiques de production. La surface de riz est recensée depuis 2014 et celle de sarrasin depuis 2016. Leur importance pour les statistiques est globalement faible. Ces cultures peuvent toutefois offrir de nouveaux débouchés à certains agriculteurs. Un peu de blé dur est aussi produit en Suisse ; il est comptabilisé avec le blé dans les statistiques.

Une faible quantité de céréales fourragères est aussi cultivée en association avec des légumineuses, en particulier sur les exploitations agricoles biologiques. La rubrique concernée « méteil de féveroles, de pois protéagineux et de lupins destinés à l'affouragement avec des céréales, au moins 30 % de légumineuses lors de la récolte (récoltées en grains) » est recensée depuis 2014. 696 hectares ont été comptabilisés sous cette rubrique en 2016, et la tendance est nettement à la hausse. La répartition de cette rubrique pose quelques difficultés dans les statistiques de production. Actuellement, la surface est recensée avec les légumineuses à graines.

3. Fazit

Die Statistiken der Saat- und Ernteflächen unterscheiden sich in einigen Punkten, insbesondere beim Weizen, dem Körnermais und der Berücksichtigung der Saatgutflächen. Beide Statistiken haben ihre Vor- und Nachteile. Betrachtet man die Entwicklung der Saat- und Ernteflächen von Brot- und Futtergetreide über die letzten Jahre, so ergeben sich zumindest beim Trend keine wesentlichen Unterschiede (vgl. Grafik 2). Nach langer Stagnation bzw. Abnahme ergibt sich ab 2015 bzw. 2016 eine bescheidene Zunahme beim Futtergetreide. Dazu einige Überlegungen:

- Die Getreidefläche ist von deutlich über 200 000 ha anfangs der 90er Jahre des letzten Jahrhunderts auf 143 000 ha im Jahr 2014 gesunken. Das Getreide kann jedoch in der Fruchtfolge nicht beliebig reduziert werden, sonst müsste auch die offene Ackerfläche in einem gewissen Ausmass weiter zurückgehen.
- Der Anbau von Zuckerrüben (2014: 21 040 ha, 2016: 19 166 ha) und Raps (2015: 23 432 ha, 2016: 21 037 ha) wurde reduziert. Damit wurden Ackerflächen frei.
- Beim Getreideanbau stehen die Produzentenpreise unter Druck und sie sind im Vergleich zu früher stark gesunken. Der Anbau ist somit in den letzten Jahren kaum lukrativer geworden. Es gibt jedoch keine Kontingente und die Produktion kann ohne grössere Probleme verkauft werden.

Insgesamt lässt sich kaum beurteilen, ob die aktuelle Entwicklung bloss eine kurzfristige Schwankung darstellt oder einen länger anhaltenden Trend.

Die Daten zu den Saat- und Ernteflächen befinden sich in den nachfolgenden Tabellen 2 und 3.

3. Conclusion

Les statistiques des surfaces ensemencées et récoltées se distinguent en certains points, notamment pour le blé, le maïs grain et la prise en compte des surfaces destinées à la production de semences. Chacune des statistiques présente des avantages et des inconvénients. Si on considère l'évolution des surfaces ensemencées et récoltées de céréales panifiables et fourragères ces dernières années, on ne relève aucune différence notable, du moins en ce qui concerne les tendances (voir graphique 2). Après une longue période de stagnation, voire de diminution, une timide augmentation des surfaces de céréales fourragères est observée depuis 2015 et 2016. Voici quelques réflexions concernant cette évolution :

- Alors qu'elle était nettement supérieure à 200 000 hectares au début des années 1990, la surface céréalière a baissé pour atteindre 143 000 hectares en 2014. Les céréales ne peuvent toutefois pas être réduites indéfiniment dans la rotation, car la surface de terres ouvertes devrait alors aussi diminuer dans une certaine mesure.
- La culture de betteraves sucrières (2014 : 21 040 ha, 2016 : 19 166 ha) et de colza (2015 : 23 432 ha, 2016 : 21 037 ha) a été réduite, libérant ainsi des surfaces assolées.
- Les prix à la production sont sous pression dans la culture céréalière. Ils ont fortement baissé comparé à autrefois. Cette production est ainsi devenue peu lucrative ces dernières années. Il n'existe cependant pas de contingent et la production peut être écoulée sans problème majeur.

Il n'est guère possible de juger si l'évolution actuelle représente une variation temporaire ou une tendance plus durable.

Les données relatives aux surfaces ensemencées et récoltées se trouvent dans les tableaux 2 et 3.

Grafik 2: Saat- und Erntefläche von Brot- und Futtergetreide
Graphique 2: Surface ensemencée et récoltée de céréales panifiables et fourragères

- Brotgetreide Saatfläche ~ Céréales fourragères surface ensemencée
- Brotgetreide Erntefläche inkl. Futterweizen ~ Céréales panifiables surface récoltée, blé fourrager inclus
- Futtergetreide Saatfläche ~ Céréales fourragères surface ensemencée
- Futtergetreide Erntefläche ~ Céréales fourragères surface récoltée
- Futtergetreide Saatfläche ohne Körnermais ~ Céréales fourragères surf. ensemencée sans maïs grain
- Futtergetreide Erntefläche ohne Körnermais ~ Céréales fourragères surface récoltée sans maïs grain

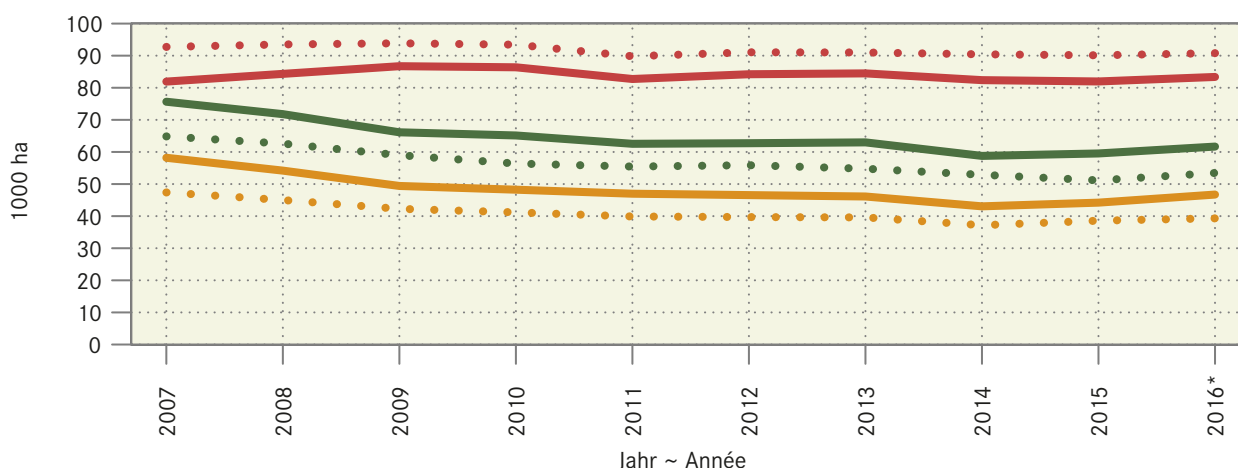


Tabelle 2: Saatflächen gemäss Strukturhebung
Tableau 2: Surfaces ensencées selon le relevé des structures

In Hektaren ~ En hectares

Rubrik	2011	2012	2013	2014	2015	2016 *	Rubrique
Sommer- und Winterweizen	76 446	78 540	79 134	76 707	75 931	76 463	Froment de printemps/d'automne
Dinkel	4 164	3 680	3 250	3 541	3 907	4 610	Epeautre
Emmer, Einkorn	141	151	177	50	67	134	Engrain, blé amidonnier
Roggen	1 928	1 771	1 861	1 899	1 890	1 985	Seigle
Mischel von Brotgetreide	28	43	23	30	32	24	Méteil de céréales panifiables
Hirse	27	30	38	58	63	72	Millet
Reis	90	78	83	Riz
Buchweizen	43	Sarrasin
Futterweizen	7 089	6 847	6 517	6 430	6 381	7 412	Blé fourrager
Sommer- und Wintergerste	28 336	28 454	28 574	26 818	27 986	28 679	Orge
Hafer	1 682	1 642	1 675	1 494	1 556	1 685	Avoine
Mischel von Futtergetreide	170	182	207	182	192	221	Méteil de céréales fourragères
Körnermais (inbegriffen Saatgut)	15 553	16 162	16 859	15 713	15 322	14 948	Maïs grain (y compris semences)
Triticale	9 708	9 433	9 147	8 130	8 090	8 723	Triticale
Getreide Saatgutproduktion	2 158	2 528	...	Semences de céréales
Getreide	145 271	146 932	147 460	143 301	144 023	145 082	Céréales
Brotgetreide	82 734	84 214	84 482	82 376	81 967	83 371	Céréales panifiables
Futtergetreide	62 538	62 718	62 978	58 767	59 528	61 669	Céréales fourragères
Futtergetreide ohne Körnermais	46 985	46 557	46 119	43 054	44 205	46 720	Céréales fourragères sans maïs grain

Tabelle 3: Ernteflächen gemäss swiss granum/Agristat
Tableau 3: Surfaces récoltées selon swiss granum/Agristat

In Hektaren ~ En hectares

Rubrik	2011	2012	2013	2014	2015	2016 *	Rubrique
Weizen (inklusive Futterweizen)	83 535	85 387	85 651	84 641	83 962	83 875	Blé (y inclus le blé fourrager)
Dinkel	4 164	3 680	3 250	3 628	3 985	4 610	Epeautre
Emmer, Einkorn	141	151	177	50	68	134	Engrain, blé amidonnier
Roggen	1 928	1 771	1 861	1 924	1 928	1 985	Seigle
Mischel von Brotgetreide	28	43	23	30	33	24	Méteil de céréales panifiables
Hirse	27	30	38	58	63	72	Millet
Reis	90	78	83	Riz
Buchweizen	43	Sarrasin
Gerste	28 336	28 454	28 574	27 125	28 548	28 679	Orge
Hafer	1 682	1 642	1 675	1 590	1 587	1 685	Avoine
Mischel von Futtergetreide	170	182	207	182	196	221	Méteil de céréales fourragères
Körnermais (inbegriffen Saatgut)	15 553	16 162	15 173	15 713	12 564	14 201	Maïs grain (y compris semences)
Triticale	9 708	9 433	9 147	8 269	8 252	8 723	Triticale
Getreide	145 271	146 932	145 776	143 301	141 265	144 335	Céréales
Brotgetreide inkl. Futterweizen	89 823	91 060	91 000	90 422	90 117	90 782	Céréales panifiables, y inclus le blé fourrager
Futtergetreide ohne Futterweizen	55 449	55 871	54 776	52 879	51 147	53 510	Céréales fourragères sans blé fourrager
Futtergetreide ohne Futterweizen/Körnermais	39 896	39 710	39 603	37 166	38 583	39 309	Céréales fourragères sans blé fourrager/maïs grain